

SOLIDARITÉS

CHU

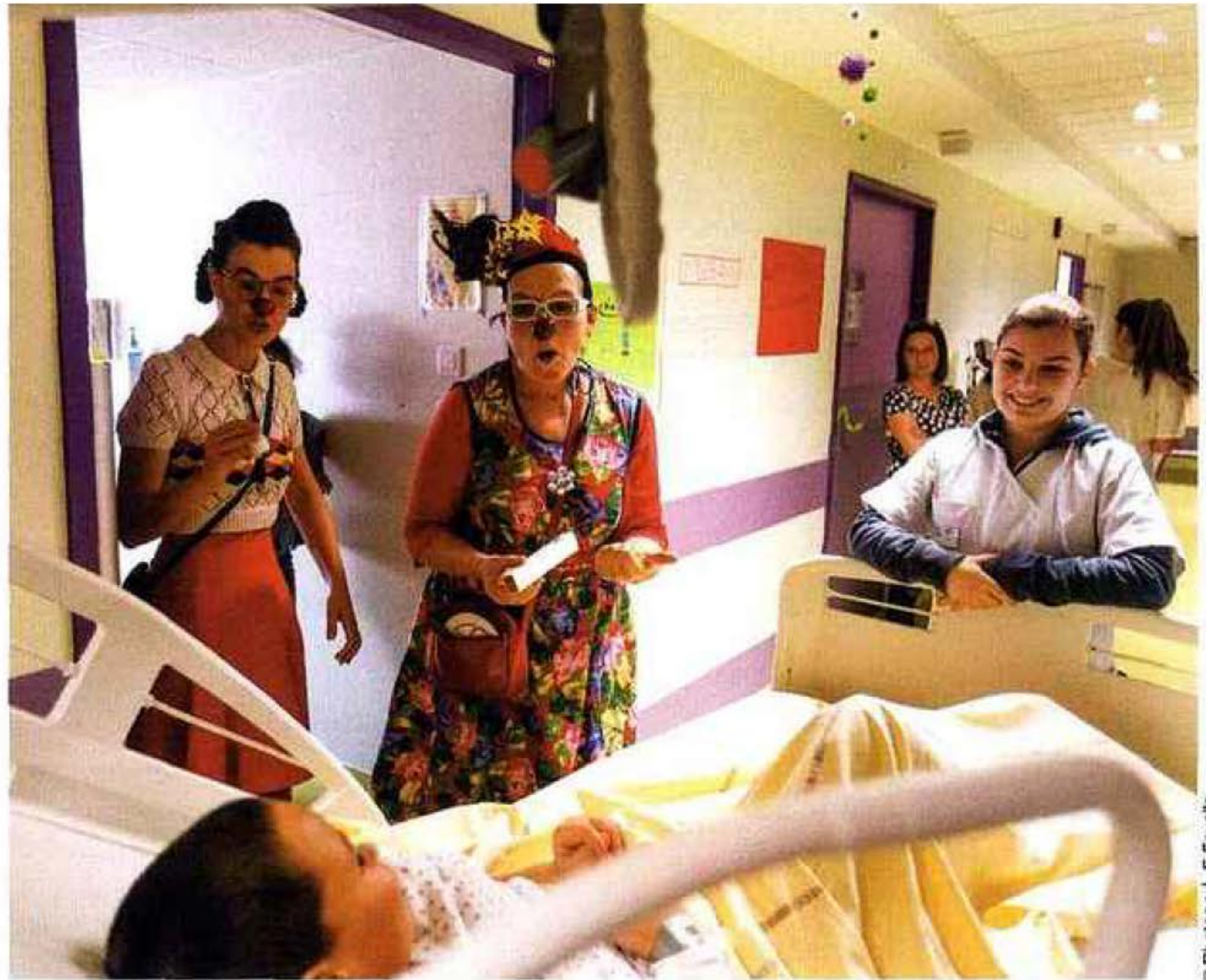
Des clowns et des artistes au chevet des enfants

Une trentaine d'associations interviennent au CHU de Nantes pour offrir des animations aux enfants hospitalisés. Une bouffée d'oxygène pour oublier la maladie et ses souffrances.

De sautillantes et joyeuses notes d'accordéon se diffusent dans les couloirs du service d'oncologie pédiatrique. Deux musiciennes de l'association Musique et Danse (voir ci-contre) animent un atelier collectif auprès d'enfants atteints par le cancer. Une trentaine d'associations proposent ainsi des temps ludiques et apaisants au CHU : concerts, contes, animations radio, magie, dessin... Des animations sont aussi organisées en partenariat avec des événements comme le Festival des 3 Continents ou les Utopiales. « C'est un sas de décompression et de cocooning qui permet d'oublier la maladie et de garder un lien avec l'extérieur. Mais aussi de montrer que malgré la maladie, la vie continue, souligne Véronique Saunier, cadre socio-éducatif. Pour accompagner les familles, neuf éducateurs du service éducatif de l'hôpital mère-enfant accueillent les 0 à 15 ans autour d'ateliers ludiques. Ils soutiennent les parents et font le lien avec les associations. »

LIBÉRER LES TENSIONS

Au 3^e étage, en pédiatrie, un concert de l'ONPL se termine sous les regards de quelques enfants apaisés. Soudain, quelques cris et éclats de rire traversent le couloir. Sidonie Bidon et Ondine Sacoche viennent de débouler. Impertinentes et fantasques, ces deux clowns de l'association du Rire Médecin inondent le couloir de leur bonne humeur débordante. Un médecin les accoste et blague avec elles. « Ces animations libèrent les tensions de tous, des personnels soignants, des parents



Les clowns de l'association du Rire Médecin libèrent les tensions des enfants, des parents et du personnel.

et des enfants », observe Sophie Guillard, chef de service de chirurgie infantile. « Dès qu'on les entend arriver, on sort de notre chambre, confie Océane, 15 ans. C'est drôle, ça met de la gaieté dans le service et permet de penser à autre chose. »

« Nous essayons de désacraliser ce lieu de soin qui fait peur pour créer un lieu de vie où jaillit l'irrationnel, l'humour et la fantaisie, expliquent Sophie Royer et Dominique Vissuzaine, toutes deux affublées de leur nez rouge. Chaque intervention est une nouvelle leçon de vie. Malgré la souffrance et la détresse, les enfants sont toujours prêts au jeu. »

UN RELAIS POUR LES PARENTS

Dans une salle d'attente, deux femmes en blouses roses jouent avec un petit garçon en attente de sa consultation. « Ses parents sont partis garer leur voiture. On s'occupe de lui pour le distraire avant son rendez-vous, relève Stéphanie, bénévole au sein des Blouses roses, association intervenant tous les jours au CHU. Bien souvent, nous sommes un relais pour les parents qui enchaînent les rendez-vous médicaux dans la journée ou qui, angoissés et dans l'attente d'un diagnostic, n'ont pas la tête à distraire leur enfant. Nous leur permettons de souffler en